

UN ŒIL INQUIET, L'AUTRE FIER

*J'ai dit, je veux aller à l'école
J'ai dit pourquoi les filles ne vont pas à l'école
J'ai dit les murs de la maison sont un enclos pour les chèvres
J'ai dit, je veux apprendre à lire.*

*Mon père a dit oui.
Par amour a dit oui.
Fais attention il a dit aussi.
Et ses yeux mesuraient le nouvel horizon
Un œil inquiet, l'autre fier...*

Pascale Henry, auteure /metteure en scène, *Ce qui n'a pas de nom*

Après *Sœurs* de Wajdi Mouawad et *Platonov* du Collectif Les Possédés, le cycle de la condition féminine continue avec *Les guerriers* (9 décembre), texte de Philippe Minyana, mise en scène de Bruno Marchand et *Ce qui n'a pas de nom* (29 janvier), écriture et mise en scène de Pascale Henry. Avec ces deux spectacles, nous poursuivons ce cycle qui interroge le sort fait aux femmes, la condition féminine au travail, à la maison, dans la rue, dans l'entreprise.

Les virtuoses de l'équilibre viendront perturber notre espace avec les objets volants d'Ezec Le Floc'h (*Un*, le 19 décembre) et le corps en apesanteur de *Rhizikon* (19 et 20 janvier).

Les musiques traditionnelles frottées aux musiques médiévales, traitées en numérique dans une installation plastique de tapisseries. *Tülü* de Pierre Redon, (12 décembre) en partenariat avec La Cité internationale de la tapisserie.

Les chroniques douces-amères de François Morel nous apprennent que *La fin du monde est pour dimanche* et à Aubusson, c'est annoncé le 15 janvier, sachez-le !

Tout ce que vous auriez bien aimé connaître du théâtre... En 80 minutes, Thomas Visonneau et sa toute nouvelle compagnie vous le racontera dans un nouveau spectacle de tréteaux joyeux, ludique, éducatif et bien sûr avec les plus grandes figures de théâtre incarnées sur scène. La tournée se déroulera dans le cadre d'itinéraires d'artistes, spectacles vagabonds du 25 novembre au 2 décembre.

Entre humour décalé, élégance des acrobates, sonorités d'hier et d'aujourd'hui, le théâtre, ses drames et ses comédies sont proposés ici à vos regards de spectateurs. Que cette nouvelle année 2015 qui va traverser le temps de cette publication, maintienne place à la poésie !

Gérard Bono, directeur



Des créatures peintes qui crient, pleurent, grimacent et rient

LES GUERRIERS

Bruno Marchand Le Cyclique théâtre
Texte Philippe Minyana

Cette pièce s'inscrit dans un théâtre de "l'épique de l'intime". Écrit en 1993, le texte de Philippe Minyana porte un théâtre de la parole, qui a aussi valeur de témoignage. La parole des personnages nous immerge dans les souvenirs de chacun d'entre eux et dans les horreurs de la guerre. Elle décrit, détaille, commente la vie ordinaire du soldat dans les tranchées, au front, du prisonnier, du déserteur. À travers leurs monologues et de longues répliques s'exposent l'intime, les douleurs, lâchetés, bassesses et trahisons, mais aussi les désirs, les soubresauts érotiques, les amours. Les aspirations et pulsions de ceux qui reviennent tout juste de l'enfer.

Philippe Minyana convoque et rassemble les témoins d'événements terribles survenus dans une guerre totale. Il crée des figures parlantes dans un théâtre-récit. Le témoignage est force. Le personnage ne fait que raconter son histoire dans les événements qu'il a traversés. C'est un théâtre de la narration, pas de l'action. Et c'est par le sujet parlant que nous investissons les événements, racontés de façons anarchique, chaotique, hybride, mais oh combien poignantes ! Ces témoins parviennent à nous révéler, public confortablement assis et stupéfaits, l'innommable.

L'importance du grotesque

On m'accuse de noirceur, c'est le premier retour des lecteurs. Je l'assume parce qu'ils lisent mal, parce que cet effroi que je montre s'accompagne inévitablement - comme le genre théâtral du drame - de drôlerie et de grotesque à l'infini (de chutes, de larmes, de crachats, d'insultes). C'est aussi pour ça que j'écris entre le funèbre et la farce, entre la comédie et la tragédie. Je me revendique assez naturellement d'un esprit latino-américain ou belge. C'est sans doute pour ça que j'aime tant les tableaux de James Ensor, parce que les créatures peintes pleurent, grimacent et rient à la fois. On retrouve cette association dans mon écriture qui navigue entre les genres : trivialité et sophistication.

Philippe Minyana, entretien avec Maxime Contrefois, 17 août 2013

AUTOUR DU SPECTACLE

Jeudi 4 décembre 18h30

LECTURE de 14 de Jean Échenoz par Bruno Marchand

14 s'attache à la description des événements de la Première Guerre mondiale et d'une France qui entre de plain-pied dans l'ère industrielle au travers des destinées de cinq hommes issus des classes moyenne et ouvrière et d'une femme.

CE SOIR, ON SORT AU THÉÂTRE ET NOS ENFANTS VONT À LA MÉDIATHÈQUE !

La médiathèque intercommunale Creuse Grand Sud assurera une animation (lecture) à destination des enfants (à partir de 3 ans) pour que vous, parents, puissiez assister à cette représentation.

Information auprès de la Scène Nationale et inscription obligatoire (48h avant) auprès de la Médiathèque 05 55 66 52 22.



mise en scène et scénographie Bruno Marchand avec Laurianne Baudouin, Christophe Luiz, Bruno Marchand, Étienne Grebot **assistanat à la mise en scène** Agnès Fanget **éclairages** Jean-Christophe Goguet **sons** Pierre Marie Trilloux **costumes** Marianne Mangonne **accessoires** Karine Rapinat **réalisation décors** Fabrice Coudert, Eui-Suk Cho **production déléguée** Le Cyclique théâtre **co-production** Théâtre-Scène Conventionnée-Aurillac **avec l'aide** du Ministère de la culture et de la communication-DRAC Auvergne, Le Conseil Régional Auvergne, Le Conseil général du Puy-de-Dôme, la Ville de Clermont-Ferrand **soutien** Le Fracas-CDN-Montluçon

THÉÂTRE

durée 1h30

à partir de 15 ans

plein tarif 15€, adhérent 11€, adhérent réduit 6€, abonné 10€, abonné réduit 6€

Mardi 9 décembre 20h30

suivi d'un Bord de scène

Une rêverie théâtrale avec acrobaties, musique, images et tragédie

CE QUI N'A PAS DE NOM

Pascale Henry

Cie Les voisins du dessous
CRÉATION



Ce qui n'a pas de nom est l'histoire d'une disparition. D'une monstrueuse disparition, nauséabonde dans le silence qui l'occulte : aujourd'hui, il manque 100 millions de femmes dans le monde. Chiffre vertigineux. Voyons ces chiffres, données à l'état brut : 1 femme sur 3 est violée, battue, abusée sexuellement. Chaque année dans le monde, ce sont un milliard de victimes. 60 millions de filles sont victimes d'agressions sexuelles sur le chemin de l'école chaque année. La violence domestique est la première cause de mortalité chez les femmes.

Les violations des droits de l'homme les plus ancrées concernent les petites filles sans que cela apparaisse sur les radars du monde. Ces cinquante dernières années, plus de femmes ont été tuées parce qu'elles étaient des femmes, que d'hommes ne l'ont été sur les champs de bataille du 20^e siècle.

Et cela ne s'arrête jamais... "Ce n'est pas tant l'extrême violence, que son invisibilité qui fait vaciller l'esprit et parce qu'elle concerne l'humanité dans sa représentation la plus élémentaire. Pour cette part d'invisibilité, aux manuels d'histoire en premier, peut-être tient-elle à cela : **'Quand les hommes subissent l'oppression c'est une tragédie, quand les femmes la subissent, c'est la tradition.'**"

AUTOUR DU SPECTACLE

SOIRÉE CINÉMA en collaboration avec Le Colbert

Marina Abramovic : The Artist Is Present

Lundi 26 janvier 20h45

Cette première soirée de partenariat est consacrée à la figure féminine. En présence de Pascale Henry, auteure metteuse en scène de la Cie Les Voisins du dessous

Marina Abramović redéfinit l'art depuis près de quarante ans. Utilisant son corps comme médium, dépassant ses propres limites – quitte à risquer sa vie – elle crée des performances qui choquent, provoquent et émeuvent. Alors qu'elle se prépare pour l'un des événements majeurs de sa carrière, une rétrospective au MoMA de New York, Marina va enfin pouvoir répondre à la question qui lui est posée sans relâche : en quoi est-ce de l'art ?

Ainsi débute la pièce. Par une simple lettre ouverte par une Pandore curieuse et d'où s'échappe cette litanie de chiffres qui rappellent ces disparues à nos mémoires. Rideau ! Place à la métaphore. Car Pascale Henry part de ce constat pour s'envoler, non sans humour parfois, dans une improbable tragédie contemporaine, "thriller mythologique" des temps modernes qui convoque les figures de trois héroïnes – Cassandra, Iphigénie et Médée – et "la femme sans qualité", une d'en bas, une anonyme : la Fille du supermarché par qui tout commence.

Pendant sa pause, elle fume. De sa fumée s'envolent ses rêves et son corps tout entier prend de la hauteur. Elle s'évade. Mue de son corps, escalade un mur enfumé par des artifices numériques. Elle franchit les bornes de la réalité. Preste et agile, la Fille du supermarché, voltige, grimpe, tournoie... conquérante d'un espace-temps libérateur de la parole des "disparues".

Dès lors, sous le sol, dans la terre, belles endormies, les corps enfouis des figures du passé reprennent vie. Cassandra, Iphigénie et Médée entrent dans la danse. Elles sortent du silence où les hommes les ont emmurées vivantes. Et chacune raconte sa propre histoire, partant de sa réalité, du vécu de son corps, de son intimité de femme... et non de celle que connaît communément le monde : "Nous sommes nées des grands récits de la renommée masculine."

écriture et mise en scène Pascale Henry assistantat mise en scène Lorraine Wiss avec Mélissa Von Vély, Farid Bouzenad, Marie-Sohna Condé, Marie-Laure Crochant, Aurélie Vérillon création aérienne Mélissa Von Vély scénographie Michel Rose costumes Barbara Kraft stagiaires costumes Léa Bettenfeld, Xavier Prévot chorégraphie Anna Ventura création vidéo Florent Tarrieux composition musicale Florent Tarrieux lumière Michel Gueldry régie générale Martin Massier chef décorateur Daniel Martin assistant décorateur Peter Delaney décor construit dans les ateliers de la MC2: Grenoble production Les voisins du dessous co-productions MC2:Grenoble, Les Nouvelles Substances - Lyon, Scène Nationale d'Aubusson-théâtre Jean Lurçat, Le Grand Angle-Voirion, Théâtre Théo Argence-Saint-Priest, Groupe des 20- Rhône-Alpes avec l'aide de la SPEDIDAM et de l'ADAMI

THÉÂTRE

durée 1h30

spectacle jumelé avec *Elle brûle*

plein tarif 15€, adhérent 11€, adhérent réduit 6€, abonné 10€, abonné réduit 6€

Jeudi 29 janvier 20h30

suivi d'un Bord de scène

Les virtuoses

Une sphère de bois qui zigzague dans l'espace d'Ezec Le Floc'h

UN

Ezec Le Floc'h

C'est à partir d'un objet de bois qu'Ezec Le Floc'h construit son spectacle. Un solo ou plutôt un duo, qui le met en scène avec un bilboquet, ce jeu d'adresse auquel nous nous sommes tous essayés et que le jongleur maîtrise avec une dextérité peu commune. Jusqu'à ce que son jouet se rebelle, comme s'il prenait vie. Débute alors, pour le manipulateur, un drolatique casse-tête à lui faire perdre la boule.

Avec *Un*, Ezec Le Floc'h offre au bilboquet une dimension poétique insoupçonnée et l'impose comme un partenaire de jeu à part entière. Prouvant lui aussi, qu'avec une étincelle de génie, on peut définitivement faire cirque de tout bois.

LA PRESSE EN PARLE

Un ! Un titre choc. Façon pour le circassien Ezec le Floc'h de nous mettre un point sur le i ? Oui, le bilboquet appartient bel et bien aux arts de la jongle. Et le doute ne sera plus permis après avoir assisté à ce dialogue entre l'artiste et ses sphères de bois virevoltantes. Du piccolo au modèle XL, Ezec le Floc'h apprivoise le bilboquet - ô combien rebelle - avec fantaisie et subtilité.

L'Union, novembre 2009

Dans le sillage de leurs aînés de Plume, d'Archaos ou de personnalités comme les jongleurs Jérôme Thomas ou Nikolaus, une nouvelle génération d'artistes-acrobates comme Jorg Muller, manipulateurs d'objets comme Johann Le Guillerm, Ezec Le Floc'h tente de définir le champ d'action du cirque. L'occasion de créer de nouveaux registres de jeu, d'interroger le matériel, voire de l'adapter et d'envisager la scénographie comme un réel support artistique à l'excellence du corps.

Libération, août 2002



de et avec Ezec Le Floc'h création lumières Catherine Noden régie Jean-Pierre Legout et Minna production ARCAD

BILBOQUET

durée 45mn

famille, à partir de 5 ans

plein tarif 15€, adhérent 11€, adhérent réduit 6€, abonné 10€, abonné réduit 6€

Vendredi 19 décembre 19h30

Un corps qui s'échappe de la pesanteur

RHIZIKON

Chloé Moglia Cie Rhizome

Une pièce sur le rapport au risque - folie ou nécessité - qui nous amène à cheminer au bord des précipices.

Le risque, l'imminence du danger, sont parfois déclencheurs d'une force de vie... La nécessité de mobiliser des ressources puissantes pour le maintien de son existence apparaît souvent lorsque cette dernière est menacée. De la même manière, des rites initiatiques anciens comme le baptême consistaient à immerger une personne et à la maintenir tête sous l'eau jusqu'à la limite de la noyade. À la frontière de la mort, une force vitale archaïque, essentielle, se manifeste. C'est une "nouvelle naissance".

En tant que trapéziste, je me suis souvent demandé ce qui m'a poussée à consacrer tant de temps à me suspendre par un bras à 8 mètres de haut... la fascination de la limite, dont le paradoxe est qu'elle peut être toujours repoussée, la recherche d'une forme d'exaltation, la tentative de restaurer un goût de vivre défaillant ?... (Cf. D. Le Breton 1991-2002)

Que recherche-t-on dans la prise de risque, quel est ce besoin qui nous fait côtoyer les bords du vide, conscient du danger que l'on encoure ? Attirance / répulsion / fascination... Entre l'excès de sécurité et l'excès de mise en danger, quel équilibre ? Ou quel perpétuel déséquilibre, se rattrapant de justesse mais jamais tout à fait ? Chloé Moglia

LA PRESSE EN PARLE

Sous un éclairage qu'elle gère elle-même, la chorégraphe enchaîne les acrobaties sur son tableau. Elle alterne les mouvements dynamiques et les mouvements empreints de délicatesse. Constamment suspendue, assise au bord du vide, la danseuse excelle dans l'art de synchroniser la musique et ses dessins à la craie. Elle dessine et écrit, touchant parfois à la poésie, parfois à l'humour. Dans la sobriété et l'élégance, Chloé Moglia livre une performance pleine de grâce.

Nord Éclair, 6 février 2011



conception Chloé Moglia avec Mathilde Arsenault son Chloé Moglia et Alain Mahé dispositif lumière Christian Dubet construction scénographie Vincent Gadras production Rhizome-Cie Moglice-Von Verx co-productions Scène nationale de Sète et du Bassin de Thau soutien Conseil régional Languedoc-Roussillon dans le cadre de Languedoc-Roussillon lycéen tour

ARTS DE LA PISTE

durée 30mn suivi d'une discussion, à partir de 11 ans
tarif 6€ enfant moins de 12 ans 4€

Lundi 19 janvier 19h30

FAUX-MAZURAS, salle des fêtes

en partenariat avec la Communauté de communes de Bourganeuf-Royère-de-Vassivière

Mardi 20 janvier 19h30

FAUX-LA-MONTAGNE, salle des fêtes

en partenariat avec la Communauté de communes Creuse Grand Sud



Tout ce que vous aimeriez savoir sur le théâtre, ses coulisses, sans jamais oser le demander

LE TOUR DU THÉÂTRE EN 80 MINUTES

Thomas Visonneau Cie Thomas Visonneau CRÉATION



J'ai envie de faire ce spectacle pour les jeunes parce que je ne les vois pas assez aller au théâtre d'eux-mêmes. Je veux leur montrer que l'Histoire du Théâtre n'est pas un musée plein de poussière mais une épopée incroyable, vitale pour le bon fonctionnement de la société. Je veux leur donner envie de s'inscrire dans cette histoire, de la prolonger, de l'éprouver. Être le relais du professeur dans sa salle de cours. Incarner le théâtre et en révéler son essence, sa nécessité, son plaisir, sa spécificité. Il fallait que ce voyage soit joyeux, enlevé, décapant, synthétique, précis et accrocheur. Mon but est que le spectateur ressorte du Tour du Théâtre en 80 minutes avec le bonheur d'avoir vécu un vrai moment de théâtre tout en ayant appris un maximum de choses. Comme chez Molière : Plaire et instruire. Mais la gageure était aussi de parler à un public adulte. Que tout le monde puisse se retrouver dans cette Histoire du Théâtre, initiés comme novices. Réunir tout le monde autour d'un patrimoine culturel, historique et se souvenir ensemble de ce qui nous constitue.

Thomas Visonneau

Arnaud et Thomas vous racontent à leur manière l'Histoire du Théâtre, de ses prémices antiques aux bouleversements d'aujourd'hui, dans une forme simple et directe, inventive et ludique, drôle et touchante. Une pseudo-conférence pour tous ceux qui aurait oublié que Sophocle est né avant Molière qui est né avant Hugo qui est né avant Beckett. Et pour qu'ensuite chacun, à sa mesure, puisse s'emparer de cette Histoire et s'y inscrire. Le théâtre n'est pas un musée. C'est une porte ouverte qui ne demande qu'à être franchie.

conception et mise en scène Thomas Visonneau écriture, lumière, son Arnaud Agnel et Thomas Visonneau production Cie Thomas Visonneau co-productions Les Treize Arches-Scène conventionnée-Brive, Scène Nationale d'Aubusson-théâtre Jean Lurçat

THÉÂTRE

durée 1h20 suivi d'une rencontre

Mardi 25 novembre 19h30

SCÈNE NATIONALE

Séance scolaire de la 4^e à la 1^{re} 14h30

plein tarif 15€ adhérent 11€ adhérent réduit 6€ abonné 10€ abonné réduit 6€

En tournée dans les établissements scolaires

Judi 27 novembre

Collège d'Auzances

Vendredi 28 novembre

Collège de Felletin

Famille

Lundi 1^{er} décembre 19h30

SAINT-PIERRE-BELLEVUE, LE COMPEIX

en partenariat avec la Communauté de communes de Bourgneuf-Royère-de-Vassivière
tarif 6€ enfant moins de 12 ans 4€

Famille

Mardi 2 décembre 19h30

SAINT-MARC-À-LOUBAUD, salle des fêtes

en partenariat avec la Communauté de communes Creuse Grand Sud
tarif 6€ enfant moins de 12 ans 4€

Une immersion-installation aux confins des musiques traditionnelles et électroniques

TÛLÛ

Pierre Redon Cie Les Sœurs Grées

Ces dernières années, le travail de composition de Pierre Redon a été principalement tourné vers la musique de film, qu'elle soit électroacoustique ou pour orchestre. Avec ce projet, il souhaite revenir à la musique pour la scène qu'il a pratiquée pendant plusieurs années lors de son travail au sein du collectif d'artistes l'Oreille électronique. Cette formation aux allures rock, musique contemporaine ou traditionnelle est influencée, dans son instrumentation, par des pays dans lesquels on retrouve ce type de tapis à point noué : Roumanie, Suède, Maroc ou Turquie.

La pièce est interprétée par six musiciens : une batteuse & percussionniste, deux contrebassistes, une personne jouant d'un instrumentarium oriental (saranguis, flûtes), une spécialiste de la musique médiévale (vièles à archet, orgue portatif, flûtes, violons, voix) et un set électronique avec traitement en temps réel.

Cette pièce musicale reprend la structure du tapis Tülü dans trois mouvements. Il s'agit d'évoquer le rapport au temps et au rituel dans le tissage. Le tapis est donc le condensé, compacté en un objet, de cette longue temporalité qui est nécessaire au tissage. Il s'y trame d'abord le temps mécanique du tissage. Puis, l'organicité du corps échappe à l'horloge et le temps archaïque de la connaissance s'enlace au corps par des mouvements répétitifs et hypnotiques.

La chaîne / La lympe, 10mn

Période de gestation où les fils écrus se tendent sur le métier. C'est une partie courte de 10 minutes d'excitation et de vertige du vide. La musique, suspendue, se trame autour de battements binauraux. Ces battements apparaissent comme une troisième note hypnotique lorsque deux notes sont jouées à des intervalles très proches. Ils sont comme la chaîne finale sur le métier, vêtue d'un blanc écrus dont la vibration est produite par cette couleur qui semble homogène mais qui ne l'est pas vraiment. Elle représente également le va-et-vient méditatif autour du métier à tisser avant d'opérer le travail du corps, comme un printemps.

La trame / Le sang, 20mn

Le flux de tissage se met en route, la couleur dominante s'alterne d'éclats de matières colorées, pour soutenir le rythme de cette peau naissante, alliance de la lympe et du sang. La peau avance sur la lympe, le tuilage harmonique disparaît lentement sous un magma de basse, de percussions dynamiques et de restes harmoniques. Ce recouvrement, intimement lié à l'autohypnose, est structuré par des périodes de ruptures. Le tissage se fait par des retours vers le tapis, instants méditatifs marqués de ruptures par la vie quotidienne. La partie se finit également par un tuilage fait par ordinateur des sonorités apparues dans le 2^e mouvement. Comme sur le tapis, le sang se répand dans la lympe pour l'effacer de l'œil.

La toison / Le corps, 10mn

Le nouveau tissage magmatique généré par le sang vient progressivement se parsemer de la toison. Ce sont des éclairs de couleurs faits de longs poils soyeux. La musique est parsemée de cette même intensité. Des éclairs sonores viennent altérer la peau, s'alterner avec les restes visibles du magma sonore générés par le mouvement précédent.



MUSIQUE, INSTALLATION PLASTIQUE

durée 1h

Vendredi 12 décembre 19h30

Séance scolaire du CM1 à la 5^e 14h30

plein tarif 15€ adhérent 11€ adhérent réduit 6€ abonné 10€ abonné réduit 6€

CE SOIR, ON SORT AU THÉÂTRE ET NOS ENFANTS VONT À LA MÉDIATHÈQUE !

Inscription auprès de la médiathèque communautaire

LE PROGRAMME DES RENCONTRES INTERNATIONALES DU TÛLÛ

EXPOSITION TÛLÛ, Cabinet de Rituel, du 3 au 15 décembre

Cité internationale de la tapisserie, tous les jours sauf le mardi
Exposition de l'installation plastique et cartographique de Tülü et cabinet de rituel. Un médiateur sera présent pour diriger les visiteurs et leur apporter des informations sur la création.

Soirée CINÉMA, mercredi 10 décembre, Le Colbert

20h45 *Poils, 7'*, film d'animation de Delphine Hermans. Un portrait joyeux de la pilosité amoureuse.

Mouton Noir, 52', film de Stéphane Benhamou. Il y a une cinquantaine d'années, les cheveux ont pris la parole et le pouvoir. Depuis, ils en ont vu de toutes les coupes et de toutes les couleurs.

RADIOS, 5 et 12 décembre, France Culture / Radio Vassivière

Thomas Baumgartner invite Pierre Redon et les musiciens du Tülü dans son émission L'Atelier du Son le 5 décembre à 23h sur France Culture.

Le 12 décembre à partir de 21h30, après la représentation de *Tülü*, Radio Vassivière organise un plateau radiophonique au Musée de la tapisserie ouvert au public, retransmis en direct.

RENCONTRES À LA CITÉ INTERNATIONALE DE LA TAPISSERIE

Samedi 13 décembre de 9h30 à 18h

Salon de coiffure éphémère de 18h à 21h

Informations complémentaires auprès de la Cie des Sœurs Grées
au 05 55 67 75 58 ou info@lessoeursgrees.org

Une fantaisie bucolique, drôlatique, douce-amère et mélancolique

LA FIN DU MONDE EST POUR DIMANCHE

François Morel

Mise en scène Benjamin Gaillard



Mettons la jolie nappe blanche

Les fleurs coupées

Le vin au frais

Allons déjeuner sous les branches

Ça va tomber par où ça penche

La fin du monde est pour dimanche

Promettez-moi de ne pas rire : je rêve d'un spectacle existentiel. Oui, allons-y, ne nous gênons pas, ne nous mouchons ni du pied, ni du coude, il s'agirait d'un spectacle traitant de la vie, de la mort, autant dire que je deviens ambitieux avec l'âge. Justement, il y sera question de l'âge et du temps qui passe, et aussi de la recherche du bonheur. Il y sera forcément question de la déchéance, des amours impossibles et d'autres sujets aussi délicieux. Oui, je rêve d'un spectacle existentiel : promettez-moi de rire !

S'imaginer encore un peu

Presque éternel

Presque immortel

Juste avant de se dire adieu

Ça va tomber par où ça penche

La fin du monde est pour dimanche

François Morel

Au soir de sa vie, un vieil homme profite d'un lever de soleil pour partager avec son petit-fils ses quelques théories sur la vie... Une caissière de supermarché écrit à Sheila pour lui faire part de son admiration et la remercier de l'avoir accompagnée toute sa vie en musique... Dans le métro parisien un homme fatigué croise le regard d'une jeune femme et se prend à rêver : malgré ses premiers cheveux blancs et sa silhouette un peu voûtée, il est capable de séduire encore... Dans un tribunal imaginaire, un homme accuse férocement le Bonheur d'être un sale type qui se cache... Un envoyé spécial de France bleue Judée assiste en direct de Bethléem, un 23 décembre, à l'accouchement de la vierge Marie. Un homme nous raconte son histoire d'amour passionnée avec une huître, une fine de claire n° 3...

Pour composer *La fin du monde est pour dimanche*, François Morel réunit quelques-uns de ses textes écrits originellement pour la radio. Ils ont tous pour point commun de nous parler du temps qui passe, de la vie qui suit son chemin avec en point de mire ce dernier jour de la semaine. Ce dimanche, synonyme du dernier jour de la vie qui approche. Inéluctablement. François Morel fait exister une galerie de personnages vieillissants qui font le bilan et viennent partager avec nous leurs rêves, leurs folies, leurs angoisses et leurs petits bonheurs. Il imagine des moments de vie et d'humanité qui se répondent et se télescopent dans une ambiance de fin du monde à la fois intime et globale... Avec humour, tendresse, absurdité et légèreté l'auteur compose un spectacle existentiel.

Seul en scène, François Morel sera le maître du jeu. Le "monsieur loyal" d'un spectacle où il passera tour à tour de narrateur omniscient à acteur incarnant ses personnages. Par une utilisation pertinente d'éléments sonores et vidéo, le spectateur voyagera autour du monde dans des ambiances tantôt quotidiennes et tantôt surréalistes. La fin du monde - la fin d'UN monde - est pour dimanche. En attendant, nous avons une semaine pour exister. Il reste quelques jours pour être heureux et amoureux.

LA PRESSE EN PARLE

[...] tout ce qu'il fait est couronné de succès. [...] Parce qu'il ne se place pas en position de supériorité par rapport à ses personnages. [...] en un temps où les humoristes recourent tous au sarcasme, il ne tourne rien ni personne en dérision.
Nouvel Obs, Jacques Nerson

[...] L'ensemble est empreint d'une humanité et d'une générosité qui nous enchantent et nous émeuvent.
Télérama, Sylviane Bernard-Gresh

de et avec François Morel mise en scène Benjamin Gaillard scénographie, lumières et vidéo Thierry Vareille effets vidéos et post-production Étienne Waldt assistant à la lumière Alain Paradis musique Antoine Sahler son Mehdi Ahoudig costumes Christine Patry collaboration artistique Lionel Ménard direction technique Denis Melchers costumes réalisés par l'Atelier Les Vertugadins voix du chœur Lucrèce Sassella, Karine Sérafin, Jean-François Novelli équipe de tournage David Chambille, David Rit, Jean Delhomme, Mytil Brimeur régie son et vidéo Mehdi Ahoudig ou Thibault Vincent poursuiveur Djibrill Thomas remerciements Dominique Bluzet, Muriel Mayette, la Comédie-Française, l'Opéra de Rouen, Jean-Luc Godard, Anna Karina, la succession Carné-Lessaffre, STUDIOCANAL, David Chambille, Emmanuel Noblet, Paule Ducellier, Jean-Claude Fitting, Simone Vayssade, Sylvie Moteau, Centre Chopin et la RATP production Les Productions de l'Explorateur, La Coursive-Scène nationale-La Rochelle, Le Théâtre de la Pépinière-Paris, Scène nationale-Albi soutien Pôle Culturel-Commune d'Erment, CADO-Orléans production déléguée Valérie Lévy et Corinne Honikman assistées de Constance Quilichini

THÉÂTRE, HUMOUR

durée 1h20

plein tarif 20 € adhérent 13 € adhérent réduit 8 € abonné 10€ abonné réduit 6€

Jeudi 15 janvier 20h30

CALENDRIER

DÉC 14 / JANV 15

MARDI 25 NOVEMBRE 19h30

LE TOUR DU THÉÂTRE EN 80 MINUTES

Théâtre, **CRÉATION**

LUNDI 1^{er} DÉCEMBRE 19h30

LE TOUR DU THÉÂTRE EN 80 MINUTES

Théâtre, **CRÉATION**

Saint-Pierre-Bellevue, Le Compeix

MARDI 2 DÉCEMBRE 19h30

LE TOUR DU THÉÂTRE EN 80 MINUTES

Théâtre, **CRÉATION**

Saint-Marc-à-Loubaud

JEUDI 4 DÉCEMBRE 18h30

14 de Jean Echenoz

Lecture de Bruno Marchand

MARDI 9 DÉCEMBRE 20h30

LES GUERRIERS

Théâtre

VENDREDI 12 DÉCEMBRE 14h30

TÜLÜ

Musique, installation plastique

Séance scolaire

VENDREDI 12 DÉCEMBRE 19h30

TÜLÜ

Musique, installation plastique

VENDREDI 19 DÉCEMBRE 19h30

UN

Bilboquet

JEUDI 15 JANVIER 20h30

LA FIN DU MONDE EST POUR DIMANCHE

Théâtre, humour

LUNDI 19 JANVIER 19h30

RHIZIKON

Arts de la piste

Faux-Mazuras

MARDI 20 JANVIER 19h30

RHIZIKON

Arts de la piste

Faux-la-Montagne

LUNDI 26 JANVIER 20h45

SOIRÉE CINÉMA

Marina Abramovic : *The artist is present*

Le Colbert

JEUDI 29 JANVIER 20h30

CE QUI N'A PAS DE NOM

Théâtre, **CRÉATION**

Des artistes en résidence

PLATEAU DU THÉÂTRE

LE CYCLIQUE THÉÂTRE pour *Les guerriers*

du 5 au 9 décembre

CIE LES VOISINS DU DESSOUS pour *Ce qui n'a pas de nom*

du 26 au 29 janvier

PÉPINIÈRE

CIRCO AEREO pour *Une séance peu ordinaire 2*

du 1^{er} au 19 décembre

CIE THOMAS VISONNEAU pour *Jouer juste*

du 6 au 13 janvier

THOMAS VISONNEAU et MARTINE ALTENBURGER

pour *Du bout des oreilles* / Dispositif Accès Culture

du 14 au 16 janvier

CIE THOMAS VISONNEAU pour *Jouer juste*

du 30 janvier au 14 février

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SCÈNE NATIONALE D'AUBUSSON, ASSOCIATION CCAJL

L'association Centre culturel et artistique Jean Lurçat, qui gère la Scène Nationale d'Aubusson - Théâtre Jean Lurçat tiendra son Assemblée générale le **lundi 1^{er} décembre 2014 à 19h** au théâtre, avenue des Lissiers, à Aubusson.

Elle sera précédée à 18h de l'assemblée générale pour les adhérents collectifs et à 18h15 de l'assemblée générale pour les adhérents individuels, au cours desquelles seront élus les futurs membres du Conseil d'Administration. Toutes les personnes à jour de leur cotisation peuvent assister aux assemblées générales et se porter candidates à l'élection comme membre de l'Association.

Les candidatures, adressées au président de l'association CCAJL doivent parvenir par courrier au théâtre au plus tard le mercredi 26 novembre 2014 au soir. Renseignements auprès de Gwladys Lang au 05 55 83 09 09.

Adhésion / Abonnement à la Scène Nationale

Les spectacles sont répartis en 3 classes de tarifs

► PLEIN TARIF Tarif A 20€ Tarif B 15€ Tarif D adulte 6€ et enfant 4€

► SI VOUS ÊTES ADHÉRENT

Tarif A adhérent 13€ ou adhérent réduit 8€

Tarif B adhérent 11€ ou adhérent réduit 6€

► SI VOUS ÊTES ABONNÉ Abonné 10€ ou abonné réduit 6€

Certains spectacles sont proposés jumelés à un Tarif Duo très préférentiel de 16€ pour les 2 spectacles

ACCUEIL BILLETTERIE

Du mardi au vendredi de 14h à 18h. Les soirs de spectacle, jusqu'à 20h30. Les lundis de spectacle, de 14h à 20h30.



SCÈNE NATIONALE D'AUBUSSON THÉÂTRE JEAN LURÇAT

avenue des Lissiers, BP 11

23 200 Aubusson

infos@ccajl.com



05 55 83 09 09

www.ccajl.com

www.facebook.com/scenenationale.aubusson

Directeur de la publication : Gérard Bono, Conception et rédaction : Scène Nationale d'Aubusson
Réalisation graphique : Expatatas et Scène Nationale d'Aubusson / Impression : DGR Imprimeur Limoges
Iconographie : Arteos, Le Cyclique théâtre, P. Gérard, Pascale Henry, Philippe Laurençon, Franck Moreau,
Les Sœurs Grées, tous droits réservés

Licences 1-1038264, 2-1038265, 3-1038263 - APE 9004Z / SIRET 315 534 057 000 23 / ISSN 1968-0503

